

LOCALE

Un mois après l'incendie des Aspres : les sinistrés restent sans réponse Les sinistrés comptent sur les résultats de l'enquête

 4 min

Un mois s'est écoulé depuis que des flammes ont arpenté avec violence les Aspres sur 400 hectares et ont détruit 200 hectares. Depuis quatre semaines, les sinistrés vivent avec ce traumatisme et tentent de réparer les dommages matériels qui ont impacté leur vie aussi bien personnelle que professionnelle. Et pas l'ombre d'une réponse à leur appel à l'aide pour reconstruire et se reconstruire ne semble se dessiner. Que deviennent ces hommes et femmes qui, « tous sans exception », comme ils disent, ont « perdu vingt ans de vie en quelques minutes » ? À quels écueils font-ils face ? Avec dignité, mais des trémolos dans les voix, et parfois les larmes aux yeux, ils témoignent.

« Nous avons donné une valeur inestimable aux biens que nous avons construits »

« N'oublions pas que les plus impactés dans cet incendie, ce sont les propriétaires. Il faut penser à l'humain. À celui ou à celle qui a failli perdre son

bien, et qui, une fois hors de danger, a voulu regagner ce qui lui était cher. Un pan de sa vie. » Logeant à Castelnou ou à Camélas, certes tous « rassurés qu'il n'y ait pas eu de victime », ils doivent composer au quotidien dans leur lieu de vie ou de travail avec les stigmates de l'incendie. « Nous n'avons pas eu d'électricité pendant plusieurs jours, et donc pas d'eau, c'est pourquoi il a fallu acheter une pompe pour le forage. Avec mon fils, qui est propriétaire du mas, vu les répercussions, nous avons constitué un dossier avec des factures pour que l'assurance nous aide dans la prise en charge. À ce jour, il n'y a aucune avancée », témoigne cet habitant de Camélas.

« Le feu s'est arrêté sur mes oliviers qui ont fait pare-feu, se remémore David Ausseil dont le mas est aussi côté Camélas. Il a fait le tour de l'oliveraie à 360°. Une vingtaine d'oliviers sur plus de 300 ont pris un coup de chaud. Difficile d'évaluer le préjudice. »

Sa voisine, dont la maison se situe sur le territoire de Castelnou, a vu avec son époux le feu « à cinquante mètres de nous. Il était si près que le retardant des avions pour éteindre le feu a été déversé sur nos façades. Nos pierres ont été repeintes en rouge. Depuis, on nettoie beaucoup mais c'est toujours visible. Nous avons envoyé à l'assurance des photos de l'état de la maison avant et après le feu. »

« Qui va prendre en charge les réparations ?, questionne Michel Hugé le maire de Castelnou. Des pistes dans la nature ont été dégradées après l'action et le travail des camions des pompiers. »

« Contente d'être en vie », Joëlle Dalmau est la propriétaire du Mas del Payrou « encore debout. » Elle se dit, « très mal. » « Vingt ruches, la réserve pour plusieurs hivers de quinze stères de bois, des cuves d'eau, des toilettes sèches,

des gouttières, des terrasses, un cabanon avec des outils dont une pompe neuve pour le forage, et la piscine ont brûlé ou fondu. Le poulailler s'en est sorti, c'est un miracle. Expert et huissier sont venus constater. Il y en aurait pour 5 000 euros de réparations pour refaire l'électricité, les branchements, les câbles, les tranchées. Tous les jours on enlève de la suie, on débarrasse, on déblaie, énumère celle qui est aussi présidente de l'association Écoute l'univers. Nous sommes à la recherche de bois de construction car nous avons tout créé nous-même. Mais comment justifier aux assurances la valeur des dégâts ? Oui, nous avons acheté du bois, mais nous avons donné une valeur inestimable aux biens que nous avons construits. »

Laura Causanillas

Que deviennent les sinistrés du plus important incendie de l'été 2024 dans les Pyrénées-Orientales ? Un mois jour pour jour après les faits, entre reconstruction et démarches administratives, ces habitants des Aspres font le point de leur situation non sans émotion et épreuves au quotidien.

La plupart des sinistrés sont des enfants du cru. En 1976, dans les années 1990 et au début des années 2000, déjà, ils ont été confrontés aux ravages des flammes sur leur terre natale. Pourquoi tant d'incendies se déclarent dans les Aspres ? Par acte malveillant ? Par négligence ? « Nous attendons la finalité de l'enquête, pour le suivi de nos dossiers et notre prise en charge, mais aussi pour ensuite faire quelque chose pour les Aspres. Pour les valoriser, pour entretenir leurs sentiers, pour installer des cuves... », avancent certains. « L'enquête est toujours en cours, les recherches se poursuivent pour déterminer les causes de l'incendie ou l'identité d'un auteur présumé des faits », communiquent les services de gendarmerie. Souvent, les investigations sont vraiment très longues. Si des victimes ont porté plainte, elles peuvent avoir des renseignements

auprès des enquêteurs. »

La. Ca.

Laura Causanillas





